



HAL
open science

Comment aider des élèves de 3 ans à avoir une meilleure perception de leur schéma corporel par la méthode de projet ?

Corinne Soullard

► To cite this version:

Corinne Soullard. Comment aider des élèves de 3 ans à avoir une meilleure perception de leur schéma corporel par la méthode de projet ?. Education. 2015. dumas-01258812

HAL Id: dumas-01258812

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01258812>

Submitted on 19 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Grenoble

Université
Joseph Fourier
GRENOBLE

upmf
Université Pierre-Mendes-France
Grenoble
Sciences sociales & humaines



Année universitaire 2014-2015

**Master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*
Professeur des écoles
2e année**

**Comment aider des élèves de 3 ans à avoir une
meilleure perception de leur schéma corporel par
la méthode de projet ?**

Présenté par Corinne ALBERT SOULLARD

Mémoire encadré par Cécile BARDEL

SOMMAIRE

Introduction	2
PARTIE 1. Mise en relation du schéma corporel et des différentes formes d'apprentissage	
1.1. Petite définition de la notion de schéma corporel	3
1.2. La pédagogie de projet	4
1.2.1. Définir l'objectif du projet	5
1.2.2. Mise en place du projet	5
1.3. Comment aborder le projet en maternelle	6
1.3.1. S'approprier le langage	6
1.3.2. Découvrir l'écrit	6
1.3.3. Découvrir le monde	7
1.3.4. Agir et s'exprimer avec son corps	7
1.3.5. Devenir élève	8
PARTIE 2 : Activités mises en œuvre pour améliorer la conception du schéma corporel	
2.1. Participants	10
2.2. Descriptif des activités	10
2.2.1. Agir et s'exprimer avec son corps : le corps en mouvement	10
2.2.1.1 Jeux dansés à énumération corporelle	10
2.2.1.2 Le jeu de « Jacques a dit »	11
2.2.1.3 Le jeu des statues	11
2.2.2. La voix et l'écoute	12
2.2.3. Découvrir l'écrit : les albums	12
2.2.3.1 La Promenade de Flaubert – Antonin Louchard	13
2.2.3.2 Agathe - Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin	14
2.3. Mise en œuvre et chronologie	15
2.3.1. Motricité, jeux dansés	15
2.3.2. Comptines, vocabulaire	15
2.3.2.1. Le visage	15
2.3.2.2 Le corps	16
PARTIE 3 : Comment évaluer et mesurer leur connaissance sur la notion de schéma corporel	
3.1. Evaluation sommative	17
3.1.1. Le visage	17
3.1.2. Le corps	18
3.2. Le dessin du bonhomme	19
3.3. Discussion	22
3.3.1. Réponse à la problématique	22
3.3.2. Difficultés rencontrées	24
3.3.3. Limites et perspectives	25
Résumé	26
Bibliographie	27
Annexes	

INTRODUCTION

L'acquisition de l'autonomie par les élèves est un enjeu fondamental de l'école maternelle.

Dès le début de mon stage en responsabilité dans une classe de petite section, je me suis très vite aperçue que l'apprentissage de l'autonomie, notamment lors de l'habillage et le déshabillage, allait être essentiel au cours de cette année. Ces jeunes enfants, âgés de 2 ans ½ à 3 ans, vont être amenés au cours des trois années d'école maternelle à travailler sur la compétence du « Devenir élève », l'une des compétences du programme de l'école maternelle inscrit au B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008 - Programme de l'école maternelle - petite section, moyenne section, grande section ; cette compétence est déclinée sous deux axes :

- Vivre ensemble : apprendre les règles de civilité et les principes d'un comportement conforme à la morale
- Coopérer et devenir autonome

J'ai donc souhaité travailler sur ce deuxième axe, avec comme objectif précis d'accompagner mes élèves vers l'autonomie. Je me suis rapidement aperçue que la maîtrise du schéma corporel était l'un des facteurs indispensables pour atteindre mon objectif.

Ce mémoire a pour but de montrer comment, par la pédagogie de projet pluridisciplinaire, il est possible, en définissant en amont un but, véritable source de motivation, (ici un pas vers l'autonomie) de favoriser l'acquisition des connaissances nécessaires.

Je vais donc dans un premier temps expliquer l'intérêt de travailler la notion de schéma corporel par la méthode de projet pluridisciplinaire, puis j'exposerai les situations pédagogiques mises en place au sein de ma classe. Enfin, je terminerai par l'analyse de ma démarche et les résultats observés.

PARTIE 1. Mise en relation du schéma corporel et des différentes formes d'apprentissages

1.1. Petite définition de la notion de schéma corporel

Lorsque l'on essaie de définir cette notion de schéma corporel, on se rend compte que selon les spécialistes et auteurs, cette notion ne renvoie pas à la même chose.

La première définition de schéma corporel a été donnée en 1893 par Bonnier comme étant « une représentation permanente, une figuration spatiale du corps et des objets. »

Cependant, avec l'apparition de la psychanalyse, cette notion a été étroitement liée à l'inconscient de l'individu ainsi pour Françoise Dolto, « le schéma corporel spécifie l'individu en tant que représentant de l'espèce », « il est en principe le même pour tous les individus de l'espèce humaine », « il se structure dès l'enfance par l'apprentissage et l'expérience »¹.

Selon le neuropsychiatre et psychanalyste, Julian de Ajuriaguerra, le schéma corporel est « édifié sur la base des impressions tactiles, kinesthésiques, labyrinthiques et visuelles, le schéma corporel se réalise dans une construction active constamment remaniée des données actuelles et du passé, la synthèse dynamique, qui fournit à nos actes, comme à nos perceptions, le cadre spatial de référence où ils prennent leur signification ».

La notion de schéma corporel n'est pas une notion simple à appréhender pour un enfant, et va plutôt se construire au fur et à mesure de sa croissance notamment en fonction de ses capacités cognitives et de la maturation de son cerveau. L'enfant va d'abord apprendre à reconnaître l'autre avant d'être capable de reconnaître sa propre image dans le miroir. L'imitation de l'autre va ensuite lui permettre d'appréhender et d'intégrer son corps pour lui permettre de se repérer d'avantage dans l'espace et s'orienter. Puis l'acquisition du langage, va lui permettre de nommer les différentes parties de son corps et grâce à l'évolution de ses capacités tactiles et kinesthésiques mettre en relation le toucher et le langage.

Le schéma corporel ne se résume donc pas à une définition d'une notion mais à un véritable concept puisqu'il est lié à divers apprentissages : le développement cognitif, le vécu, le langage, le développement moteur de l'enfant. D'ailleurs en ergothérapie, lorsque des enfants présentent des troubles ou des retards spécifiques, le spécialiste va commencer par évaluer le niveau

¹ Dolto, F. (1984). L'image inconsciente du corps. Edition du Seuil

d'acquisition de leur schéma corporel. Effectivement celui-ci est lié à de nombreux gestes de la vie quotidienne (marcher, jouer, manger, s'habiller ...).

A la vue de ses recherches, il m'est apparu essentiel de mener mes apprentissages sur le schéma corporel sous la forme de projet incluant diverses approches.

1.2. La pédagogie de projet

La pédagogie de projet est une forme de pédagogie dite active, elle va mettre les élèves au cœur des apprentissages afin qu'ils soient acteurs. D'ailleurs selon Michel Huber c' « est un mode de finalisation de l'acte d'apprentissage. L'élève se mobilise et trouve du sens à ses apprentissages dans une production à portée sociale qui le valorise. Les problèmes rencontrés au cours de cette réalisation vont favoriser la production et la mobilisation de compétences nouvelles, qui deviendront des savoirs d'action après formalisation. »².

Le travail en pédagogie de projet s'inscrit dans la théorie du socio-constructivisme, idée que les connaissances se construisent et ne sont pas qu'une transmission de l'enseignant à l'élève. Il est une véritable motivation pour les élèves puisqu'il leur permet de se sentir personnellement investi, et il donne du sens à leurs apprentissages puisque les élèves connaissent la finalité, et ont donc un but. Il permet également un véritable travail pluridisciplinaire, permettant une véritable richesse dans le choix des activités, choisies évidemment dans le but de donner une cohérence aux apprentissages et de permettre à chaque élève de trouver ce qui lui permettra d'accéder aux connaissances (visuel, auditif, moteur ...).

D'ailleurs, c'est également la pensée de Catherine Lefebvre-Puech³ : « A l'école maternelle, l'hétérogénéité des capacités des jeunes enfants (niveau de développement langagier, structuration de l'espace et du temps, socialisation...) constituent des difficultés non négligeables dans la réalisation de ces projets. Les conditions mises en place par l'équipe pédagogique sont donc essentielles et nécessitent une préparation réfléchie et approfondie pour permettre à chaque enfant de s'investir, de se construire en tant qu'individu et de progresser. »

² Hubert, M. (1999). Apprendre en projet : la pédagogie du projet-élèves. Chronique Sociale

³ Lefebvre-Puech, C. (2006). Construire des projets pour la réussite des élèves à l'école maternelle ». Edition SCEREN

1.2.1. Définir un objectif du projet

Afin de mettre en place les différents apprentissages, la première étape est de définir un objectif cognitif en fonction du public concerné.

Il faut pour cela prendre en compte les directives des programmes officiels afin de viser un objectif accessible au public concerné, et de prendre en compte l'ensemble des élèves car chaque enfant dans sa singularité doit être capable d'accéder aux activités et compétences.

De plus le choix du thème du projet est important : plus le thème choisi a de l'intérêt et du sens pour les élèves, plus ils se sentiront impliqués et donneront du sens à leurs apprentissages.

1.2.2. Mise en place du projet

Une fois que le projet est défini, l'enseignant va mettre en place un ensemble d'activités (idéalement faisant appel aux différentes compétences des programmes officiels) selon une chronologie bien définie. Le but est de prendre en compte les connaissances des élèves avant le projet afin de connaître sur quoi l'enseignant peut s'appuyer, et mesurer les différences entre les élèves afin de définir des activités prenant en compte tous ces aspects.

Le but étant défini, il va falloir précisément réfléchir à la chronologie des activités mises en place afin que celles-ci soient véritablement liées entre elles, et permettre aux élèves de se sentir valoriser et de mesurer leur progression.

Il va également falloir envisager comment va travailler l'ensemble de la classe : il faudra alterner le travail individuel, par groupe de deux ou plusieurs élèves, mais également travailler avec le groupe classe entier.

D'ailleurs, d'après Isabelle Bordallo et Jean-Paul Ginestet, « Le projet est référé à trois éléments clés, d'une part un besoin et d'autre part des individus et un groupe dont il convient de définir les rôles respectifs, les relations et les modalités d'articulation de leur réflexions. »⁴

⁴Bordallo, I. Ginestet, JP. (1998). « Pour une pédagogie du projet ». Edition Hachette Éducation.

1.3. Comment aborder le projet en maternelle

« Les activités proposées à l'école maternelle doivent offrir de multiples occasions d'expériences sensorielles et motrices en totale sécurité »⁵.

Effectivement, il existe une multitude d'approche possible à l'école maternelle ; il est important d'utiliser un maximum de supports différents pour permettre de différencier les apprentissages et de permettre à chaque enfant d'accéder aux connaissances et savoirs que l'enseignant souhaite apporter.

Il est souhaitable de s'appuyer sur les différentes compétences des programmes de l'école maternelle lorsque l'on souhaite travailler sur un projet afin de travailler sur la pluridisciplinarité.

1.3.1. S'appropriier le langage

« Le langage oral est le pivot des apprentissages en maternelle. »⁵ Durant les trois années de l'école maternelle, l'enfant va progressivement apprendre régulièrement de nouveaux mots et améliorer son vocabulaire, apprendre de nouvelles structures langagières. Le langage va permettre aux enfants de s'exprimer dans un groupe et s'affirmer en tant qu'individu propre.

Différents supports sont possibles pour aider les élèves à s'appropriier le langage : l'échange avec l'adulte et les autres enfants, l'écoute de récits et d'histoire, les comptines. Ces dernières ont une place importante dans les apprentissages des enfants, notamment des jeunes enfants : par la répétition et l'aspect ludique des comptines, ils vont s'approprier de nouveaux mots de vocabulaire et les « vivre » notamment grâce à l'accompagnement d'une gestuelle simple.

1.3.2. Découvrir l'écrit

La littérature jeunesse est une véritable ressource pour les enseignants. Il est possible d'aborder un ensemble de thèmes parfois difficiles à approcher avec de jeunes élèves. Les supports imagés, les textes simples et explicites, sont un support indispensable en maternelle et peuvent être utilisés de différentes manières :

⁵ B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008 - Programme de l'école maternelle - petite section, moyenne section, grande section

- en début de séquence pour amorcer une notion sur laquelle on souhaite travailler, être le début d'un questionnement.
- utiliser un réseau d'albums afin de les mettre en relation sur une problématique commune pour décliner le travail sur un thème ou une notion.
- varier les supports (albums, documentaires, affiches, journaux ...)
- en fin de séquence pour valider des connaissances.

1.3.3. Découvrir le monde

« À l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche ; il construit ses premiers repères spatiaux et temporels. Il observe, il pose des questions et apprend à adopter un autre point de vue que le sien. Il devient capable de classer, d'ordonner et de décrire, grâce au langage et à des formes variées de représentation (dessins, schémas). Il commence à comprendre ce qui distingue le vivant du non-vivant (matière, objets). »⁵

Il s'agit de permettre à l'enfant par le jeu, la manipulation, l'observation de découvrir et construire des connaissances variées sur différentes notions : le temps, le vivant et le non-vivant, les objets, la matière, les nombres ... La place accordée au jeu et à la manipulation est importante pour les petits afin de leur permettre par le vécu, l'imitation, la reproduction, de s'approprier de nouvelles notions très souvent abstraites.

1.3.4. Agir et s'exprimer avec son corps

« L'activité physique et les expériences corporelles contribuent au développement moteur, sensoriel, affectif et intellectuel de l'enfant. »⁵

Les diverses activités permettent de développer la coopération, de s'exprimer avec son corps, d'acquérir « une image orientée de leur propre corps ». Cette compétence va encourager les enfants à apprendre par le vécu et le ressenti de leur propre corps ; grâce à l'activité physique et notamment sous la forme de jeu, il est possible de faire ressentir par leur propre corps des notions abstraites utiles à la construction d'image mentale.

1.3.5. Devenir élève

La compétence du devenir élève a pour but de favoriser le vivre ensemble et l'autonomie de nos élèves. Il s'agit d'un des enjeux majeurs de l'école maternelle. Grâce à diverses activités, rituels, l'enfant va, au cours des trois années de l'école maternelle, apprendre à respecter, écouter, collaborer avec les autres élèves et adultes, mais également être capable de réaliser de façon autonome des tâches simples.

Dès les premiers jours de mon stage en responsabilité auprès d'une classe de petite section de maternelle, je me suis aperçue qu'un des gros enjeux de cette année serait d'amener progressivement mes 28 élèves à devenir autonomes sur un certains nombres d'aspects mais notamment celui de l'habillage et du déshabillage. Je me suis alors questionnée sur la meilleure approche possible pour leur permettre d'atteindre cette autonomie.

Il m'a donc paru essentiel d'aborder cet aspect comme un véritable projet, certes qui n'aboutit pas à une réalisation visible à un moment donné par tous, mais qui permettra à chaque enfant de se sentir grandi et de montrer à ses parents son évolution. J'ai donc envisagé de travailler sur l'apprentissage du schéma corporel et favoriser le développement moteur de mes élèves afin de favoriser leur autonomie. Il s'agissait de mettre en place une sorte de challenge pour mes élèves, qui à leur âge ont une véritable soif de « grandir » en leur posant la question : « Est-ce que vous avez envie de vous habiller tout seul comme les grands ? ». Suite à la réponse positive d'une grande majorité de mes élèves, je leur ai donc expliqué que j'allais mettre en place des activités et des jeux, pour qu'ils puissent bientôt montrer à leurs parents qu'ils étaient devenus des grands.

Afin de mener à bien ce projet « Etre capable de s'habiller et se déshabiller seul », j'ai donc mis en place diverses activités dans les différentes compétences du programme de l'école maternelle, varier les supports et les modalités d'apprentissage (la voix, l'écoute, le vécu ...), afin de favoriser l'apprentissage du schéma corporel par la pédagogie de projet.

PARTIE 2 : Activités mises en œuvre pour améliorer la conception du schéma corporel

DÉCOUVERTE DU MONDE

⇒ Découvrir le vivant : Connaître le corps humain

Les différentes parties du corps

Le visage

⇒ Découvrir les formes et les grandeurs :

Réinvestissement de l'apprentissage des formes et des couleurs : schéma graphique du bonhomme

⇒ Se repérer dans l'espace : passer du plan vertical au plan horizontal

AGIR ET S'EXPRIMER AVEC SON CORPS

⇒ Développer les capacités motrices dans des déplacements :

Sauter, ramper, marcher, glisser, rouler

...

⇒ Rondes et jeux dansés :

Danses à consignes et énumération corporelle : Jean Petit qui danse, Savez-vous planter les choux

⇒ Jeu d'imitation : Jacques a dit

PROJET AUTOUR DU SCHÉMA CORPOREL

DÉCOUVRIR L'ÉCRIT

Découvrir un album :

Agathe de Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin

La promenade de Flaubert de Antonin Louchard

S'APPROPRIER LE LANGAGE

Découverte du vocabulaire :

Nommer les différentes parties du corps et du visage

PERCEVOIR, SENTIR, IMAGINER, CRÉER : LA VOIX ET L'ÉCOUTE

⇒ Comptines et chansons à gestes :

Dire des comptines et des chansons à gestes en mobilisant certaines parties du corps

DEVENIR ÉLÈVE

Coopérer

Participer aux rondes collectives

2.1. Participants

Mon stage en responsabilité, une année à mi-temps, a été réalisé dans l'école maternelle de Villaz en Haute-Savoie, en classe de petite section.

La classe est composée de 28 élèves, 12 filles et 16 garçons, tous nés en fin d'année. Il a été choisi par l'équipe enseignante de répartir les élèves de début d'année dans une classe de PS/MS et ceux de fin d'année dans une classe pure de PS. 13 d'entre eux sont nés entre Septembre et Décembre.

Afin d'amener mes élèves de petite section à progresser sur cette notion de schéma corporel, il m'a paru essentiel de mettre en place différents types d'activités. Cette progression n'est possible que par l'amélioration de chacun de la connaissance de leur propre corps. J'ai donc décliné ces activités en fonction des différents types d'apprentissage : la vue, le toucher, l'écoute, la manipulation, le ressenti.

2.2. Descriptif des activités

2.2.1. Agir et s'exprimer avec son corps : le corps en mouvement

Pour travailler la connaissance de leur corps, j'ai sélectionné deux types d'activités spécifiques qui vont permettre à mes élèves, par le jeu et la danse, de prendre conscience de leur corps.

« L'activité physique et les expériences corporelles contribuent au développement moteur, sensoriel, affectif et intellectuel de l'enfant. ... Grâce aux diverses activités, les enfants acquièrent une image orientée de leur propre corps. »⁶

2.2.1.1. Jeux dansés à énumération corporelle : Jean Petit qui danse, Savez-vous planter les choux (annexe 1)

Ce type de jeux, adaptés aux élèves de 3 ans, a plusieurs objectifs :

- permettre aux élèves de s'engager dans l'activité de danse

⁶ B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008 - Programme de l'école maternelle - petite section, moyenne section, grande section

- suivre des indications données sans but de mémorisation
- reconnaître les différentes parties de son corps

C'est particulièrement ce dernier objectif qui m'a attirée ; les enfants vont, grâce à ce type de jeux, imiter le professeur des écoles ou les camarades dans un premier temps puis, par le vécu corporel, associer les mots aux différentes zones corporelles.

2.2.1.2 Le jeu de « Jacques a dit »

Bien que certains enfants réagissent par mimétisme aux consignes, une grande majorité prend plaisir à réaliser les gestes. Ce jeu m'a permis, dans un premier temps, de réaliser une évaluation diagnostique sur leur connaissance du corps. Les parties du corps les plus connues sont la tête, les mains, les pieds ... d'autres en revanche comme les genoux, le coude ... ne sont pas maîtrisées à leur âge. Ce jeu consiste à faire réaliser aux enfants différentes gestuelles du type : « Jacques a dit les mains sur la tête, Jacques a dit je me touche l'oreille ... »

2.2.1.3 Le jeu des statues

Ce jeu, qui a pour principal objectif d'encourager les enfants à répondre à un signal et savoir rester mobiliser quelques instants, m'a également permis de solliciter les enfants sur leur connaissance corporelle (« Je fais une statue sur un pied ... »).

L'ensemble de ces trois activités, principalement axé sur le ressenti corporel, a aidé les enfants à prendre conscience de leur corps par le toucher et le mouvement. Cette approche, qui implique physiquement les enfants, est une étape essentielle, surtout en maternelle et chez des petits, à la prise de conscience de différentes notions et ce dans tous les domaines.

2.2.2. La voix et l'écoute

Les comptines et jeux de doigts mimés ont un rôle fondamental dans la construction de l'enfant et notamment dans la construction du schéma corporel. Ils permettent d'associer une gestuelle spécifique associée aux paroles et ainsi de développer et acquérir une aisance corporelle.

Mon choix s'est porté, hormis les jeux dansés vus précédemment, sur des comptines simples, faciles à mémoriser, entraînant et avec une gestuelle adaptée à des élèves de 3 ans.

Grâce à ces comptines, il m'a été possible de valider ou de faire assimiler aux enfants du vocabulaire non maîtrisé pour une grande majorité. (Annexe 2)

COMPTINE	VOCABULAIRE	UTILISATION
Jean Petit qui danse	Mains, bras, tête, ventre, fesse	Jeux dansés, motricité
Savez-vous planter les choux ?	Pied, main, coude, genou, nez	
J'ai un gros nez rouge	Nez, yeux,	Regroupement
Mains en l'air	Mains, tête, épaules	
La fourmi m'a piqué la main	Main, oreille, nez, menton	

Par la gestuelle répétée, quasi-quotidienne, les enfants intègrent parfaitement la simultanéité des gestes et de la parole, favorisant la construction du schéma corporel. La mémorisation et l'apprentissage sont possibles grâce à l'action et la verbalisation.

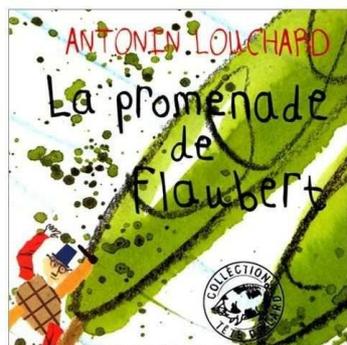
2.2.3 Découvrir l'écrit : les albums

Les albums et la littérature jeunesse ont une place prépondérante et sont incontournables en maternelle. L'offre est très riche et permet de faire des choix pédagogiques quant au moment de son utilisation.

J'ai donc sélectionné deux albums ayant comme thème principal le corps mais sous deux approches différentes.

- l'un va plutôt travailler sur la schématisation du corps : faire prendre conscience aux enfants que le corps ne peut « s'assembler » que sous une forme.
- l'autre est plus axé sur la découverte sous forme de zoom de chaque partie du corps en détail.

2.2.3.1 La Promenade de Flaubert – Antonin Louchard⁷



« L'histoire : Flaubert part en promenade par une journée très ventée. Bientôt il voit s'envoler son chapeau et ses lunettes. Et aussitôt après sa tête, ses bras, son ventre et ses jambes. Par bonheur Madame Flaubert revient justement du marché et s'empresse de rassembler les morceaux de son mari. Encore faut-il qu'elle le reconstruise correctement... »

Objectifs :

- Connaître et nommer les différentes parties du corps : la tête, les bras, le ventre, les jambes
- Savoir reconstituer un corps dans l'espace

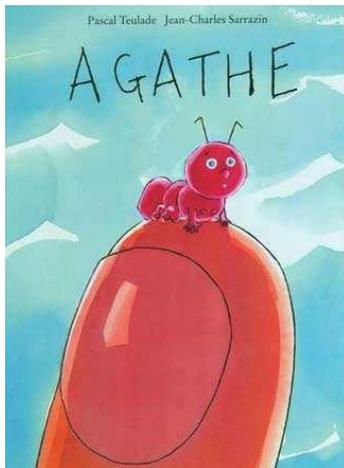
Au fil des pages, les élèves visualisent chaque partie du corps (tête, bras, ventre, jambes) grâce au dessin et au texte très explicite.



L'histoire a beaucoup plu à mes élèves, surpris au fil des pages de voir Flaubert se disloquer, et amusés par la fin de l'histoire. Beaucoup ont rigolé et ont spontanément souligné que la femme de Flaubert s'était trompée. La lecture de cet album a été suivie par une activité sur table où les enfants devaient reconstituer correctement Flaubert.

⁷Louchard, A. (1998). La promenade de Flaubert. Editions Thierry Magnier

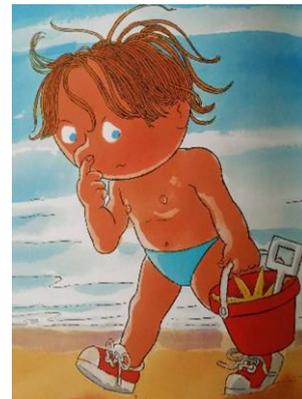
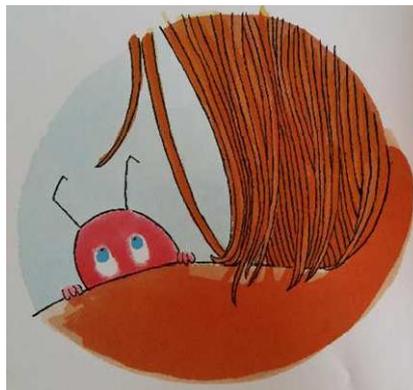
2.2.3.2 Agathe - Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin⁸



« L'histoire : Comme chaque dimanche, la famille Fourmi fait une promenade sur la plage. Et Agathe, comme toutes les petites fourmis, court loin devant. Elle rencontre une drôle de montagne mouvante, au sommet de laquelle pousse un arbre rose et chaud... Ah, Agathe! Dans quelle ascension périlleuse t'es-tu lancée? »

Objectifs :

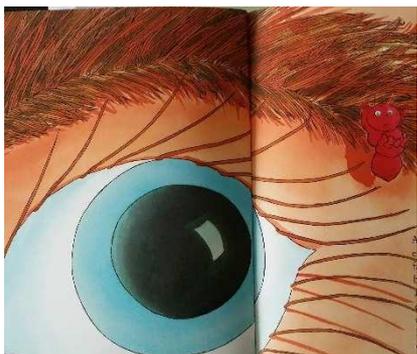
- Comprendre que la fourmi se promène sur le corps d'un enfant.
- Apprendre à reconnaître et à nommer les différentes parties du corps.



Dès la première de couverture, l'illustration met en avant que l'histoire va mettre en parallèle deux échelles : celle de la fourmi et celle de l'enfant. L'intérêt de cette histoire est qu'à la première lecture, les enfants sont captivés par les aventures d'Agathe qui se retrouve successivement sur une montagne rouge, dans une caverne ou encore dans une forêt de lianes envahie de petits monstres verts ; à la fin, seuls trois de mes petites sections ont compris la chute à savoir que la petite fourmi se promène sur un petit garçon.

C'est à la seconde lecture, que l'histoire est plus limpide pour eux et que les détails des dessins prennent toute leur importance.

⁸ Sarrazin, JC. Teulade, P. (2002). Agathe. Edition lutin poche de l'école des loisirs



Si l'on prend l'exemple de cette illustration, un adulte s'aperçoit clairement qu'il s'agit d'un œil ; en revanche, à la lecture, les enfants suivent scrupuleusement les indications du texte en l'occurrence « Agathe roule sur le côté et se trouve – horreur ! – face à une énorme boule brillante avec un rond bleu et au centre un point noir. Elle a l'impression étrange que la boule la regarde. »

A ma question : « Où est Agathe ? » Les élèves me répondent « En face d'une grosse boule. ».

Ce n'est qu'à la deuxième lecture que les enfants reconnaîtront directement l'illustration d'un œil : « Mais maîtresse, c'est un œil. »

2.3. Mise en œuvre et chronologie

Ces différentes activités ont été articulées d'une manière spécifique afin de proposer une progression dans leur apprentissage.

2.3.1 Motricité, jeux dansés

Tout d'abord, j'ai réalisé quatre séances sur le thème des jeux dansés, 1 par semaine pendant un mois, incluant :

- une entrée dans l'activité : jeu des statues ou Jacques a dit
- jeux dansés : Jean Petit qui danse (sur deux séances), Savez-vous planter les choux (deux séances)
- retour au calme : relaxation

2.3.2. Comptines, vocabulaire

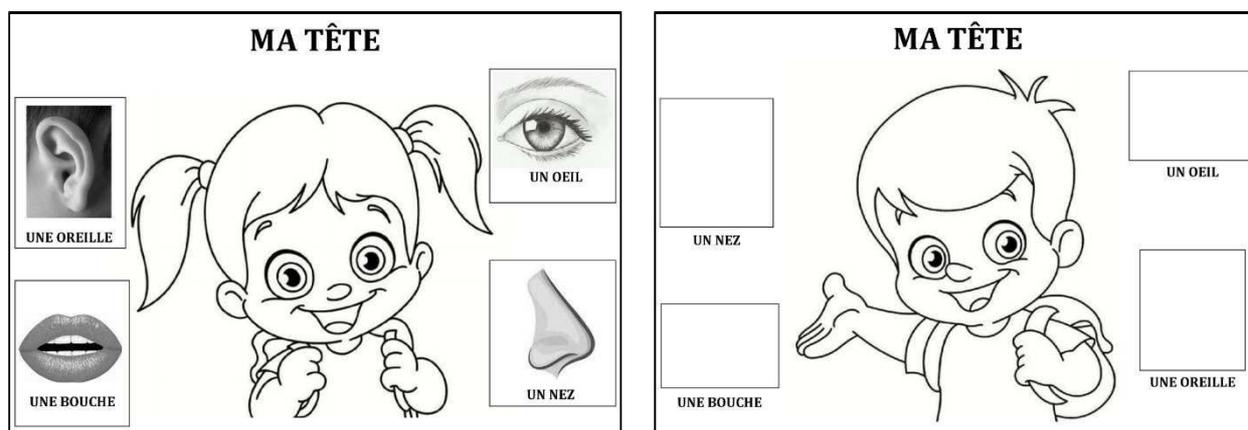
2.3.2.1. Le visage

Suite à ces séances de motricité, j'ai commencé à travailler de façon plus précise le vocabulaire lié au visage avec la comptine « J'ai un gros nez rouge ». Après avoir répété cette comptine plusieurs fois, nous avons élaboré avec les enfants un dessin au tableau d'un visage afin de ne

rien oublier : la tête, les yeux, la bouche, le nez, les cheveux, les oreilles (vocabulaire que je souhaitais que mes élèves retiennent).

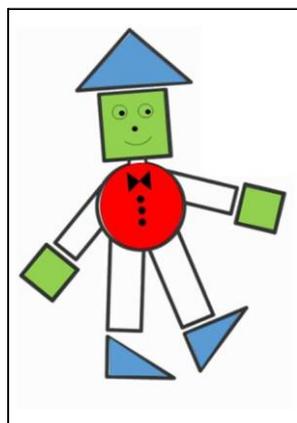
Le lendemain je suis revenue avec une affiche représentant un visage d'un petit garçon et une autre d'une petite fille avec les différents éléments. Avec des étiquettes, nous avons de nouveau travaillé le vocabulaire spécifique au visage.

Ces affiches ont été accrochées dans la classe afin de laisser une trace permanente.



2.3.2.2 Le corps

Nous avons ensuite travaillé les comptines Mains en l'air, La fourmi m'a piqué la main, afin cette fois-ci de travailler plus précisément le vocabulaire du corps et de permettre à mes élèves, par l'action, d'assimiler le nom à la zone nommée.



Mon drôle de bonhomme

Afin de réinvestir le vocabulaire, j'ai mis en place un atelier dirigé sur la représentation schématique d'un bonhomme. Cet atelier était également l'occasion pour moi de réinvestir les formes et les couleurs. Le but était de retrouver la forme correspondant par exemple, « à la drôle de tête », et de la positionner au bon emplacement, sur la fiche plastifiée identique à celle – ci.

PARTIE 3 : Comment évaluer et mesurer leur connaissance sur la notion de schéma corporel.

Après avoir mené en classe ces différentes activités, j'ai pu utiliser différents supports afin de mesurer s'il y avait eu une évolution entre leur connaissance avant et après la séquence.

3.1. Evaluation sommative

3.1.1. Le visage

A la suite de ma séance sur le visage, la semaine suivante, j'ai proposé une activité pendant le temps des ateliers aux élèves. J'ai proposé des fiches du visage vierge sans les yeux, le nez, la bouche et je les ai données aux élèves.



Moi : « J'ai besoin de vous. Je me suis trompée en imprimant les feuilles. »

Elodie : « Maîtresse, il manque les yeux. »

Moi : « Est-ce qu'il manque autre chose ? »

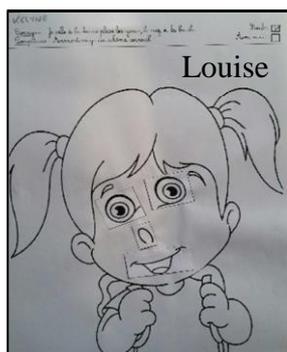
Antonin : « Et la bouche. »

Ambre : « Y'a pas pas les yeux, la bouche et le nez. »

Moi : « Les voilà. (yeux, nez, bouche découpés séparément) »

Je revalide avec le groupe chaque dessin, leur demande de me montrer sur leur propre visage l'emplacement puis je leur demande de coller chaque élément au bon endroit sur la fiche.

Voici les résultats de deux d'entre eux :



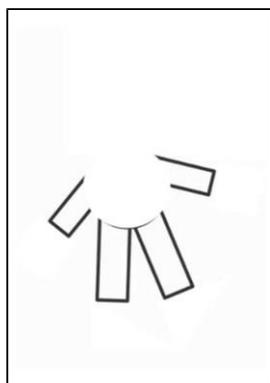
A la vue des résultats obtenus, la totalité des enfants a positionné les différents éléments au bon endroit. Il faut considérer qu'à l'âge de trois ans, les élèves ne maîtrisent encore pas totalement le collage, ce qui a entraîné des petits décalages sur la fiche définitive. Cependant avant cette étape, chaque élément était positionné correctement.

Sur cet exercice, je n'ai donc pas observé de réelles difficultés de la part de mes élèves et tous ont assimilé aussi bien par la gestuelle en 3D, que par un travail sur plan (2D) le correct positionnement des yeux, du nez et de la bouche.

3.1.2. Le corps

De même suite à ma séance dirigée « Mon drôle de bonhomme », j'ai pu évaluer la représentation schématique qu'ils ont du corps.

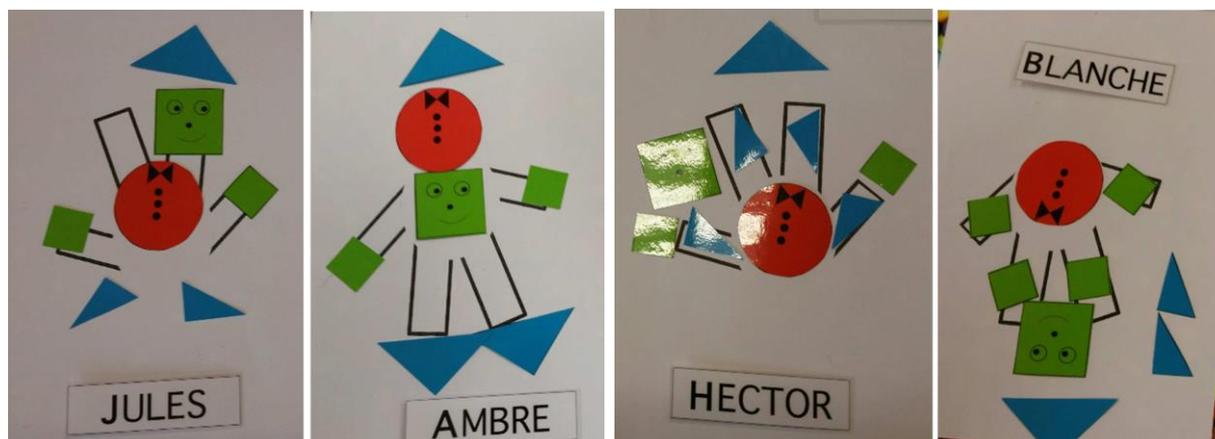
Après avoir validé, dans un premier temps, que les contraintes de formes et de couleurs étaient levées (première étape de l'atelier), je leur ai distribué une fiche incomplète du bonhomme, et je leur ai demandé de reconstituer le bonhomme comme sur le modèle.



Voici les résultats de mes 28 élèves :

RÉUSSI		NON RÉUSSI
SANS AIDE	AVEC AIDE	
19	5	4

Prenons les cas des élèves qui n'ont pas réussi même avec mon aide :

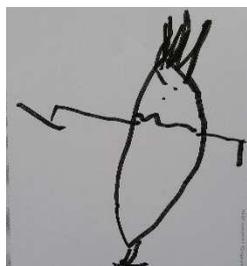


Si l'on observe sa réalisation de Jules, on peut s'apercevoir qu'il y a un lien logique entre les différents éléments et Jules a gardé la logique avec la tête en haut, les pieds en bas ; il a par contre dès le début de l'activité tourné la fiche vierge dans le mauvais sens.

Pour Ambre, on voit qu'elle a inversé la position du ventre et de la tête ; je lui ai donc demandé de me montrer où se situaient le ventre et la tête sur elle, puis sur la fiche originale (ce qu'elle m'a d'ailleurs fait correctement) ; mais elle n'a pas su voir qu'elle avait inversé ces deux éléments sur sa fiche. Ambre maîtrise pourtant parfaitement le vocabulaire, sait me montrer physiquement et sur un schéma les différents éléments mais elle a encore des difficultés quant au travail dans l'espace.

Pour Hector et Blanche, il y a une complète désorganisation dans leur réalisation : il n'y a pas de logique dans la position de la tête et des pieds (Blanche a même positionnés ces derniers sur le côté, ne sachant pas où les mettre).

A la suite de ce travail j'ai demandé à Hector et Blanche de me dessiner un bonhomme afin de voir quelle représentation ils ont par le dessin.



Hector : sur son dessin, on observe qu'il fait figurer les différents membres du corps au bon endroit (il manque cependant le corps). La forme allongée montre qu'il a intégré la verticalité du bonhomme, le dessin est orienté correctement. Il y a bien les yeux, le nez, la bouche, les bras, les mains, les jambes et les pieds.

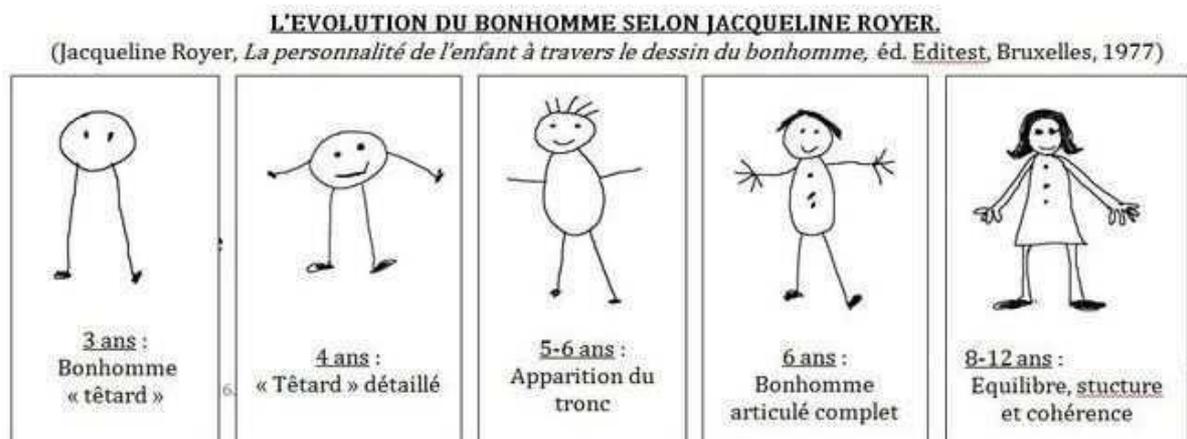


Blanche : Après avoir réalisé son dessin, Blanche s'est aperçue qu'elle avait oublié le ventre et elle l'a donc placé entre la tête et les jambes. Avec ce dessin, on peut s'apercevoir que Blanche a intégré la représentation graphique du bonhomme, elle maîtrise également parfaitement le vocabulaire cependant il est difficile pour elle, pour le moment, de manipuler des objets et de les positionner dans l'espace.

3.2. Le dessin du bonhomme

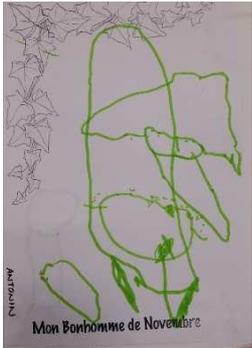
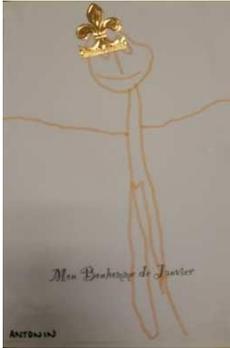
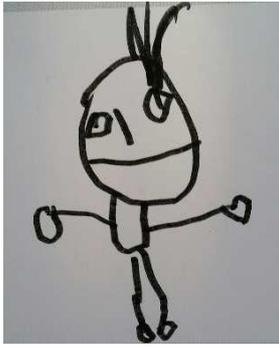
Depuis le mois de septembre, nous avons mis en place le cahier du dessin du bonhomme. Ce cahier permet de noter l'évolution de la représentation du bonhomme en fonction des élèves.

On peut voir ci-dessous un tableau montrant l'évolution du bonhomme selon Jacqueline Royer, docteur en psychologie, qui répertorie les différentes représentations du bonhomme en fonction de l'âge et donc du développement cognitif des enfants.



Si l'on considère les élèves de ma classe qui ont entre 3 et 4 ans, le dessin du bonhomme devrait ressembler à un bonhomme « têtard » voir un bonhomme « têtard » détaillé avec apparition des bras, jambes, mains, pieds, yeux et bouches. L'apparition d'un tronc et des cheveux n'apparaît que sur les dessins que vers l'âge de 5 ans.

Voici quelques évolutions de dessin du bonhomme à des moments de l'année différents : novembre, janvier et mars (après le projet et activités menés en classe).

	Période 1	Janvier	Mars
Antonin (né 07/2011)			

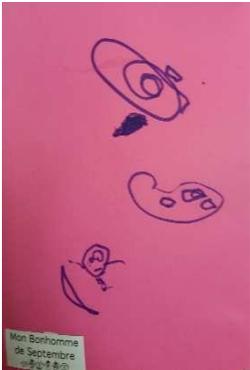
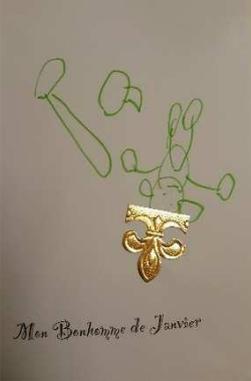
<p>Eve (née 12/2011)</p>			
<p>Ambre (né 11/2011)</p>			
<p>Blanche (né 10/2011)</p>			
<p>Nina (né 09/2011)</p>			

Tableau 1 - Évolution de dessin du bonhomme entre Septembre et Mars

3.3 Discussion et conclusion

Lors de la mise en place de mon étude, mon but était de mettre en place un projet alliant les différents types d'apprentissages : auditif, kinesthésique, visuel afin d'aider mes 28 élèves de petite section à avoir une meilleure image du schéma corporel et arriver à une autonomie lors de l'habillage et le déshabillage.

Comme je l'ai spécifié dans ma première partie, le concept de schéma corporel est lié à divers apprentissages : le développement cognitif, le vécu, le langage, le développement moteur de l'enfant. Les apprentissages menés ont-ils aidé mes élèves dans l'acquisition de l'autonomie ?

3.3.1. Réponse à la problématique

A la vue du tableau 1 « Évolution de dessin du bonhomme entre Septembre et Mars », on peut voir une amélioration nette de la représentation graphique de leur bonhomme.

Effectivement, pour les cinq travaux d'élèves présentés, les dessins de la période 1 ne représentaient que des « gribouillages », forme d'expression caractéristique à 2 ans ½, avec quelques formes rondes ou ovoïdes. Il n'était même pas question de bonhomme « têtard ».

En janvier, apparaissent nos premiers bonhommes « têtards ». Certains sont plus détaillés comme celui de Blanche avec les yeux, le nez et la bouche ; d'autres comme ici celui de Nina ne sont encore pas correctement orientés avec une tête en bas et des membres disloqués.

Les dessins recueillis en Mars à la fin de ma séquence sont assez évolués avec la présence de deux bonhommes où l'on voit l'apparition d'un tronc, dessin en général réalisé vers l'âge de 5 - 6 ans.

Ma démarche était donc de voir, au travers de cette expérience, si le travail alliant les différentes formes d'apprentissage, aurait un impact bénéfique sur la notion travaillée.

Sur l'ensemble des élèves, je peux constater qu'il y a eu une amélioration voir une nette amélioration de la perception de leur schéma corporel. Le fait de croiser quotidiennement la notion sous différentes formes par :

- des jeux dansés

- des comptines mimées
- de la manipulation
- des albums abordant différemment la notion

a permis aux élèves de se créer mentalement une image plus précise de cette notion : vocabulaire acquis, représentation graphique plus précise avec la présence de détails.

En ce qui concerne l'accès à l'autonomie, j'ai pu constater une nette amélioration lors de l'habillage et le déshabillage. La maîtrise et la prise de conscience de l'ensemble de leur corps dans l'espace les ont certainement aidés dans cette autonomie. Cependant, je pense que ces apprentissages ne sont pas les seuls facteurs de réussite :

⇒ les élèves ont également grandi et vieilli : entre leur entrée à l'école en septembre et la fin de mon étude fin-mars, il s'est écoulé 7 mois, cela représente quasi 1/5 de leur existence ce qui est important. A cet âge le développement de l'enfant est considérable dans tous les domaines et l'enfant va faire d'énormes progrès entre 3 et 4 ans :

- motricité : il va acquérir l'équilibre, la coordination, courir avec aisance, lancer un ballon ...
- motricité fine : il tient correctement un crayon, il manipule des ciseaux, sait dessiner des formes ...
- langage : il comprend des questions complexes, des notions abstraites, sait exprimer la cause à effet, il exprime ses besoins avec des mots ...

⇒ les élèves sont amenés plusieurs fois par jour depuis la rentrée scolaire à s'habiller et se déshabiller; on sait que le fait de répéter et répéter quotidiennement les mêmes choses favorise considérablement l'apprentissage en créant des habitudes dans la gestuelle.

Je pense que ces divers aspects : développement cognitif, le langage, la meilleure perception de leur corps, le développement moteur et le vécu, sont autant de facteurs qui ont favorisé l'accès à l'autonomie de mes élèves.

3.3.2. Difficultés rencontrées

➤ Lors des séances de jeux dansés

Lors de la mise en place de jeux dansés, j'ai été mise en difficulté avec trois de mes élèves, qui ne souhaitent absolument pas s'intégrer au groupe. J'ai d'autant plus été surprise qu'ils s'agissaient d'élèves très coopératifs en classe, qui participent au regroupement, questionnent et répondent aux questions devant l'ensemble du groupe. Ici, le fait de réaliser des rondes avec l'ensemble de la classe, de danser les a complètement bloqués lors de la première séance.

➤ Lors de la manipulation de formes :

Lorsque j'ai mis en place cette séquence d'apprentissage, je ne pensais pas que l'activité avec manipulation de formes mettrait en difficulté certains de mes élèves. Effectivement, en maternelle et notamment dans ma classe, nous apportons beaucoup d'importance à faire manipuler divers objets afin que les enfants prennent conscience dans la majorité des cas de notions abstraites. Le but est de leur permettre par la suite un travail en 2D et sur plan plus simple.

Dans le cas de Blanche, je me suis posée des questions face à ses résultats. Cette petite, d'un milieu social plutôt aisée, connaît parfaitement le vocabulaire, sait me nommer les différentes parties du corps et du visage, les montrer sur elle, représenter graphiquement un bonhomme assez avancé (en fin de séquence) mais n'a pas été dans la capacité à reproduire sur fiche « Mon drôle de bonhomme » malgré mon aide.

« Les activités dans lesquelles il faut passer du plan horizontal au plan vertical ou inversement, et conserver les positions relatives des objets ou des éléments représentés, font l'objet d'une attention particulière. Elles préparent à l'orientation dans l'espace graphique. Le repérage dans l'espace d'une page ou d'une feuille de papier, sur une ligne orientée se fait en lien avec la lecture et l'écriture. »⁹

Dans le cas de Blanche, il faudra accentuer le travail sur le repérage dans l'espace et analyser ses productions afin de repérer, en amont, des risques éventuels de dyspraxie.

⁹ B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008 - Programme de l'école maternelle - petite section, moyenne section, grande section

3.3.3. *Limites et perspectives*

Le fait d'avoir mené cette étude sur la période 4 m'a permis de travailler sur des notions plus complexes notamment sur la notion de représentation dans l'espace, les jeux dansés ; cependant il ne m'est pas possible de valider objectivement que leur progrès sont uniquement lié à ma séquence d'apprentissage.

Pour mesurer pleinement les résultats, il aurait certainement fallu mettre en place différentes activités sur le courant de la période 1 et 2 ; mais à ce moment de l'année, notamment avec des élèves de petite section nés en fin d'année, il aurait été plus difficile de mettre en place les mêmes activités :

- Graphisme et dessin du bonhomme : en début d'année scolaire la majorité des élèves ne maîtrise pas la tenue de l'outil scripteur limitant les représentations graphiques plus qualitatives ; au mois de mars, il a été effectué un travail en amont, notamment en motricité fine et graphisme, qui rend l'accès au graphisme plus facile.
- Rondes et jeux dansés : de même en début d'année, les élèves ont beaucoup de difficultés à prendre conscience des autres enfants qui les entourent. Ils sont assez centrés sur leur propre personne et il est plus compliqué à les faire participer ensemble à une ronde collective.

Pour un travail en début d'année, il aurait peut-être été possible de travailler sur le projet de créer la mascotte de la classe avec un travail pourquoi pas sur les animaux, représentation possible de l'animal, travail sur les couleurs, travail de recherche sur l'animal choisi, le schéma corporel ... Ce choix aurait permis de travailler sur des compétences plus accessibles en première période et aurait permis de faire ou non une relation entre l'accès à l'autonomie et la maîtrise du schéma corporel.

La recherche sur le travail avec la pédagogie de projet a été très enrichissante pour moi et je pense qu'elle est extrêmement motivante pour les élèves. En maternelle, il est difficile que les élèves soient le moteur du projet et ont besoin de la présence de l'adulte pour impulser l'idée et les directives ; cependant ce type d'approche, peut, à mon sens, permettre de donner un véritable élan à un groupe classe de cycle 2 ou 3, et permettre de prendre en compte l'ensemble des élèves et favoriser les aptitudes de chacun et d'en développer de nouvelles.

RÉSUMÉ

L'étude menée dans ce mémoire cherche à se questionner sur la manière de faire progresser des élèves de 3 ans en petite section sur la maîtrise du schéma corporel par la méthode de projet. L'objectif principal était de favoriser l'autonomie de mes élèves lors de l'habillage et le déshabillage. Pour cela, j'ai donc mis en place un projet permettant de travailler sur les différentes compétences du programme de l'école maternelle : s'approprier le langage, découverte du monde, jeux dansés, la voix et l'écoute. A la suite de cette séquence d'apprentissage, les résultats ont été très positifs aussi bien sur la représentation graphique avec le dessin du bonhomme ainsi que sur le principal objectif : l'autonomie lors des séances d'habillage et de déshabillage. Je me suis cependant questionnée sur les différents facteurs qui ont certainement permis d'atteindre mon objectif.

RÉSUMÉ EN ANGLAIS

The study in this report tries to answer the question: "how can I help my 3-year-old pupils to progress on their body image by the method of project?"

The main objective was to favor the autonomy of my pupils during the dressing and the undressing. For that purpose, I set up a project allowing to work on the various skills of the program of the nursery school: progress on the language, "discovery of the world", sport and songs.

Following this sequence of learning, the results were very positive as well on the graphical representation with the drawing and, as well, on the main objective: the autonomy during the sessions of dressing and undressing. I however questioned on the various factors which certainly allowed to reach my goal.

Mots clés:

SVT - Maternelle - PS - Schéma corporel – Pédagogie de projet - Autonomie

Bibliographie :

- B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008 - Programme de l'école maternelle - petite section, moyenne section, grande section
- Bordallo, I. Ginestet, JP. (1998). « Pour une pédagogie du projet ». Edition Hachette Éducation.
- Dolto, F. (1984). L'image inconsciente du corps. Edition du Seuil
- Hubert, M. (1999). Apprendre en projet : la pédagogie du projet-élèves. Chronique Sociale
- Lefebvre-Puech, C. (2006). Construire des projets pour la réussite des élèves à l'école maternelle ». Edition SCEREN
- Louchard, A. (1998). La promenade de Flaubert. Editions Thierry Magnier
- Royer, J. (1977). La personnalité de l'enfant à travers le dessin du bonhomme. Edition Editest
- Sarrazin, JC. Teulade, P. (2002). Agathe. Edition lutin poche de l'école des loisirs

Sitographie :

www.ac-grenoble.fr/disciplines/.../texte_presentation_PPE_modif.doc

<http://neuromotricite.blogspot.fr/2008/06/schema-corporel.html>

SOMMAIRE ANNEXE

Annexe 1 – Jeux dansés	1
Annexe 2 - Comptines	2

Savez-vous planter les choux

1. Savez-vous planter les choux,
 Et la mode, à la mode,
 Savez-vous planter les choux,
 Et la mode de chez nous.

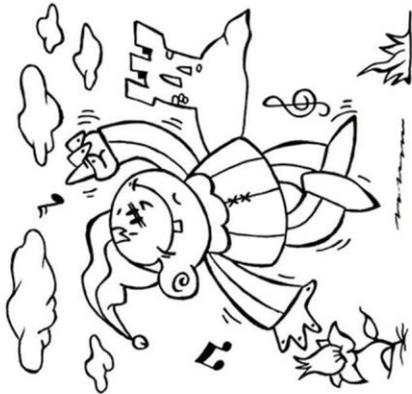
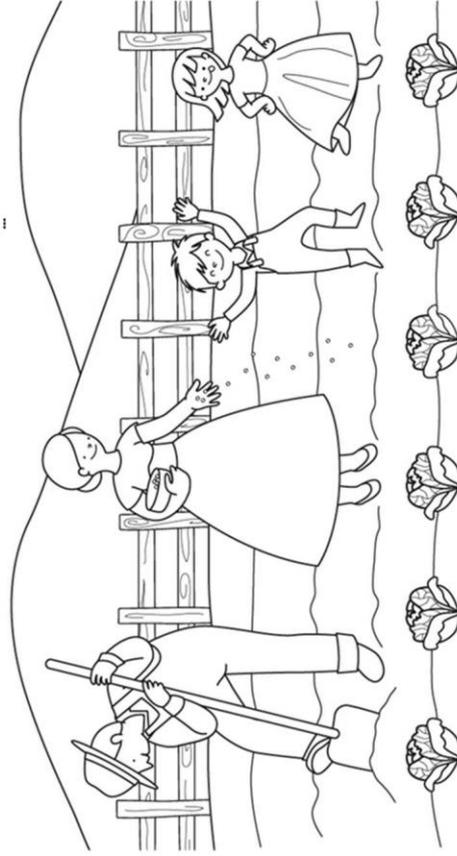
2. On les plante avec le pied,
 Et la mode, à la mode,
 On les plante avec le pied,
 Et la mode de chez nous.

3. On les plante avec la main,
 ...

On les plante avec le coude
 ...

4. On les plante avec le genou
 ...

On les plante avec le nez
 ...



Jean Petit qui danse (x2)
 De ses mains il danse (x2)
 De ses mains mains mains
 Ainsi danse Jean Petit

Jean Petit qui danse (x2)
 De ses bras il danse (x2)
 De ses bras bras bras
 De ses mains mains mains
 Ainsi danse Jean Petit

Jean Petit qui danse (x2)
 De sa tête il danse (x2)
 De sa tête tête tête
 De ses bras bras bras
 De ses mains mains mains
 Ainsi danse Jean Petit

Jean Petit qui danse (x2)
 De ses fesses il danse (x2)
 De ses fesses fesses fesses
 De sa tête tête tête
 De ses bras bras bras
 De ses mains mains mains
 Ainsi danse Jean Petit

La fourmi m'a piqué la main



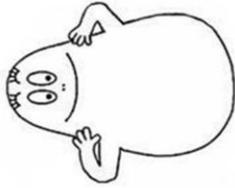
La fourmi m'a piqué la main,
La Coquine, la Coquine,
La fourmi m'a piqué la main,
La Coquine elle avait faim !

Et l'abeille m'a piqué l'oreille ,
La Coquine, la Coquine,
Et l'abeille m'a piqué l'oreille,
La Coquine elle avait faim !

L'araignée m'a piqué le nez,
La Coquine, la Coquine,
L'araignée m'a piqué le nez,
La Coquine elle avait faim !

Le bourdon m'a piqué l'entonnoir,
Le Coquin, le Coquin,
Le bourdon m'a piqué l'entonnoir,
Le coquin il avait faim !

Aux épaules



sur la tête



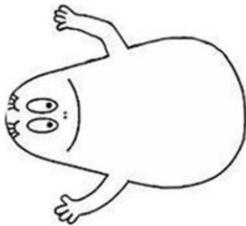
bras croisés



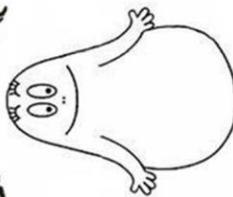
Et on se tait...



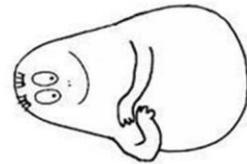
Mains en l'air



Et en avant



Moulinet



sur les côtés

